

*Les inscriptions  
en formation à distance  
en 1999-2000*

---

**ROBERT SAUCIER**

---

**SOFAD**

---

MARS 2001

---

## TABLE DES MATIÈRES

<b>Avant-propos</b> .....	ii
<b>Faits saillants</b> .....	1
<b>L'évolution de la clientèle de la FD</b>	
• Tableau 1 <i>Les inscriptions et les élèves depuis 1995-1996</i> .....	2
• Tableau 2 <i>Les inscriptions depuis 1995-1996 selon les services d'enseignement</i> .....	3
• Tableau 3 <i>Les inscriptions et les élèves selon les régions en 1999-2000 avec le % de variation par rapport à 1998-1999</i> .....	4
• Tableau 4 <i>Le nombre moyen d'inscriptions par élève selon les régions depuis 1995-1996</i> .....	5
• Tableau 5 <i>Les élèves inscrits hors de leur région de résidence en 1999-2000</i> .....	6
• Tableau 6 <i>L'évolution depuis trois ans du nombre d'élèves de la région Bas-Saint-Laurent-Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine inscrits sur place ou à la CS de la Riveraine</i> .....	7
• Tableau 7 <i>La présence proportionnelle régionale dans la population québécoise, dans les inscriptions de la DGFD en 1992 et dans les inscriptions des CS offrant la FD depuis 1995-1996</i> .....	9
<b>Les caractéristiques socio-démographiques de la clientèle</b>	
• Selon le sexe.....	11
• Selon l'âge.....	11
• Selon la scolarité antérieure.....	11
<b>Les inscriptions en FP à distance</b> .....	12
• Tableau 8 <i>L'activité en FP à distance depuis 1995-1996</i> .....	12
<b>Annexe 1</b>	
• Les limites de nos instruments de mesure.....	14
<b>Annexe 2</b>	
<b>Les inscriptions par CS depuis 1995-1996</b>	
• 11 tableaux régionaux .....	15
<b>Annexe 3</b>	
<b>Les inscriptions par matières</b>	
• Tableau 9 <i>Les inscriptions par matières depuis 1995-1996</i> .....	18

Le présent document est d'abord destiné à toutes les commissions scolaires (CS) qui sont les partenaires de la Société de formation à distance des commissions scolaires du Québec (SOFAD). De façon plus large, il s'adresse également à toutes les personnes qui s'intéressent à l'évolution du système scolaire québécois et plus particulièrement à sa composante formation à distance (FD) au secondaire.

Ce rapport, établi à partir des données que nous fournit le Système d'information sur le financement des effectifs scolaires adultes en formation générale (SIFCA), constitue le cinquième examen des inscriptions depuis que les services à la clientèle en FD sont offerts par le réseau des CS, soit depuis janvier 1995.

On trouvera essentiellement dans ces pages les données concernant les inscriptions en FD du 1<sup>er</sup> juillet 1999 au 30 juin 2000 et la répartition de ces inscriptions selon les régions et selon les CS offrant la FD. S'ajoutent à cela une brève analyse de la répartition des inscriptions en tenant compte de la région de résidence, quelques données concernant les caractéristiques socio-démographiques de la clientèle, de même que la répartition des inscriptions selon les matières. La formation professionnelle (FP) à distance fait par ailleurs l'objet d'un commentaire particulier.

Cela dit, il ne faut pas oublier les limites de ce que nous présentons dans ce document. SIFCA, le principal outil dont nous disposons, ne mesure que l'activité en formation générale et ne la mesure pas toute. Par ailleurs, les activités d'éducation populaire et de perfectionnement ne sont comptabilisées que dans les CS (ou à la SOFAD, pour ce qui est du cours *Du Français sans fautes*). Finalement, les activités en FP sont quant à elles mesurées partiellement par une approximation. Pour plus de détails sur tout cela, voir l'Annexe 1.

---

## FAITS SAILLANTS

---

En 1999-2000, selon SIFCA :

19 157 inscriptions;

8 752 élèves.

Forte croissance par rapport à 1998-1999

Inscriptions : + 25 %

Élèves : + 19 %

Diminution du nombre de CS ou consortiums offrant la FD de 42 à 37.

Augmentation de 42 % du nombre moyen d'inscriptions par CS ou consortiums,  
soit 518 contre 364 en 1998-1999.

Augmentation de 35 % du nombre moyen d'élèves par CS ou consortiums,  
soit 237 contre 176 en 1998-1999.

Augmentation des inscriptions dans 9 régions sur 11  
et des élèves dans 7 régions sur 11.

Pour une deuxième année de suite, le nombre d'inscriptions et d'élèves  
s'accroissent beaucoup plus rapidement que partout ailleurs dans deux régions,  
soit Mauricie–Centre-du-Québec et Laval–Laurentides–Lanaudière.

Le niveau d'activité est très inégalement réparti entre les CS.  
Huit CS ont plus de 500 inscriptions et fournissent 79,2 % du résultat global  
(15 178 sur 19 157).

La répartition régionale des pouvoirs de rétention des élèves locaux  
et d'attraction d'élèves de l'extérieur est inégale.  
L'Estrie et Montréal sont les plus puissants aimants.

Toujours majoritairement des femmes à 55,4 %.  
L'âge moyen continue de baisser et s'établit à 24,9 ans.  
Une très grande majorité, soit 95,8 %, n'a pas le DES à l'inscription.

Un premier tableau présente les totaux des inscriptions-cours et des élèves en 1999-2000, en parallèle avec les données équivalentes pour les années précédentes.

---

**TABLEAU 1**

---

**LES INSCRIPTIONS ET LES ÉLÈVES DEPUIS 1995-1996**

---

ANNÉES	1995-1996	1996-1997	1997-1998	1998-1999	<b>1999-2000</b>
<b>INSCRIPTIONS</b>	10 778	10 889	11 744	15 282	<b>19 157</b>
<b>ÉLÈVES</b>	5 373	5 255	5 555	7 378	<b>8 752</b>
<b>INSCRIPTIONS PAR ÉLÈVE</b>	2,0	2,1	2,1	2,1	<b>2,2</b>

Si les deux premières années du système décentralisé de FD avaient donné des résultats globaux très semblables et que la troisième année, 1997-1998, se distinguait par un début d'augmentation des inscriptions et des élèves (8 % et 6 % respectivement), les deux dernières années se démarquent par de beaucoup plus substantielles augmentations, dont en 1999-2000 par comparaison avec l'année précédente :

+ 25 % d'inscriptions ;

+ 19 % d'élèves.

Le Tableau 2, à la page suivante, permet d'observer l'évolution des inscriptions depuis 1995-1996 selon les services d'enseignement.

**TABLEAU 2**

**LES INSCRIPTIONS DEPUIS 1995-1996 SELON LES SERVICES D'ENSEIGNEMENT**

SERVICES D'ENSEIGNEMENT	1995-1996		1996-1997		1997-1998		1998-1999		1999-2000	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Présecondaire	445	4,0	410	3,8	329	2,8	92	0,6	<b>79</b>	<b>0,4</b>
Premier cycle du secondaire	4 297	40,0	4 049	37,2	4 028	34,3	4 778	31,3	<b>6 036</b>	<b>31,5</b>
Deuxième cycle du secondaire	3 388	31,4	3 797	34,9	4 222	36,0	5 948	38,9	<b>7 658</b>	<b>40,0</b>
Préparation à la formation professionnelle	64	0,6	47	0,4	76	0,7	153	1,0	<b>304</b>	<b>1,6</b>
Préparation aux études postsecondaires	2 452	22,8	2 586	23,8	3 089	26,3	4 311	28,2	<b>5 080</b>	<b>26,5</b>
Formation professionnelle	132	1,2	— *	— *	— *	— *	— *	— *	— *	— *
<b>Total</b>	10 778	100	10 889	100	11 744	100	15 282	100	<b>19 157</b>	<b>100</b>

La proportion des inscriptions dévolue au deuxième cycle du secondaire continue de croître à chaque année. C'est le service d'enseignement le plus fréquenté avec 40 % des inscriptions en 1999-2000.

Le premier cycle du secondaire se maintient autour de 31 % des inscriptions, alors qu'il était le plus fréquenté durant les deux premières années.

La part d'inscriptions en préparation aux études post-secondaires est assez stable avec 26,5 % du total en 1999-2000.

Le Tableau 3, à la page suivante, permet d'observer l'évolution de la clientèle (nombre d'inscriptions et nombre d'élèves) selon la région d'inscription depuis 1995-1996.

\* À partir de 1996-1997, les cours de FP pris à l'intérieur d'un cheminement en FP sont comptabilisés dans DCFP.

TABLEAU 3

LES INSCRIPTIONS ET LES ÉLÈVES SELON LES RÉGIONS EN 1999-2000  
AVEC LE % DE VARIATION PAR RAPPORT À 1998-1999

RÉGIONS	INSCRIPTIONS		ÉLÈVES	
	N	± %	N	± %
Bas-Saint-Laurent–Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	16	– 59	9	– 53
Saguenay–Lac-St-Jean	141	+ 4	92	– 21
Québec–Chaudière-Appalaches	974	+ 12	489	+ 10
Mauricie–Centre-du-Québec	3 470	+ 84	898	+ 63
Estrie	662	+ 9	376	+ 12
Laval–Laurentides–Lanaudière	6 566	+ 28	3 188	+ 24
Montérégie	2 608	+ 12	1 329	+ 13
Montréal	3 873	+ 12	1 801	+ 13
Outaouais	466	– 12	357	– 5
Abitibi-Témiscamingue	196	+ 32	121	+ 30
Côte-Nord	185	+ 5	92	– 11
<b>Total</b>	<b>19 157</b>	<b>+ 25</b>	<b>8 752</b>	<b>+ 19</b>

De façon globale, on observe que 9 régions sur 11 ont vu leurs inscriptions augmenter et que pour 7 régions sur 11, le nombre d'élèves a augmenté.

Les augmentations les plus spectaculaires se trouvent en Mauricie–Centre-du-Québec avec + 84 % d'inscriptions et + 63 % d'élèves. Par ailleurs, la région Laval–Laurentides–Lanaudière continue et accentue même son développement, amorcé en 1997-1998, avec des totaux de 6 566 inscriptions et de 3 188 élèves, soit plus du tiers du total provincial dans un cas comme dans l'autre (34,3 % et 36,4 % respectivement).

Fait remarquable, 78 % de l'augmentation totale des inscriptions est attribuable à ces deux seules régions : Mauricie–Centre-du-Québec, 41 %, Laval – Laurentides–Lanaudière, 37,3 %. Pour

l'augmentation du nombre d'élèves, leur contribution combinée s'élève à 69,5 % du total : Mauricie–Centre-du-Québec, 25,3 % et Laval–Laurentides–Lanaudière, 44,2 %.

À l'opposé de ces augmentations, on observe une baisse du nombre d'élèves au Saguenay–Lac-Saint-Jean, dans l'Outaouais et sur la Côte-Nord (la région Bas-Saint-Laurent–Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine décroît comme prévu, ayant confié son mandat à une CS d'une autre région).

Au Tableau 4 ci-dessous, on peut observer comment, au fil des ans, la région Mauricie–Centre-du-Québec se démarque vraiment de toutes les autres avec une moyenne d'inscriptions par élève sensiblement plus élevée. C'est plus que jamais le cas en 1999-2000, cette région doublant pratiquement la moyenne provinciale.

TABLEAU 4

LE NOMBRE MOYEN D'INSCRIPTIONS PAR ÉLÈVE  
SELON LES RÉGIONS DEPUIS 1995-1996

RÉGIONS	1995-96	1996-97	1997-98	1998-99	1999-00
Bas-St-Laurent–Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	1,3	1,5	1,5	2,1	1,8
Saguenay–Lac-Saint-Jean	1,8	1,7	1,5	1,2	1,5
Québec–Chaudière–Appalaches	2,1	2,0	2,1	1,9	2,0
Mauricie–Centre-du-Québec	2,8	2,6	3,7	3,4	3,9
Estrie	1,8	1,9	1,8	1,8	1,8
Laval–Laurentides–Lanaudière	1,8	1,8	1,8	2,0	2,1
Montréal	2,2	2,3	2,3	2,2	2,2
Outaouais	1,6	1,5	1,6	1,4	1,3
Abitibi-Témiscamingue	1,9	1,5	1,5	1,6	1,6
Côte-Nord	2,1	1,8	1,9	1,7	2,0
<b>Total</b>	<b>2,0</b>	<b>2,1</b>	<b>2,1</b>	<b>2,1</b>	<b>2,2</b>

Le Tableau 5 a été obtenu en recoupant les 8 752 élèves\* inscrits en FD en 1999-2000 avec leur région de résidence pour observer les mouvements de clientèle entre les régions, soit :

- d'une part, l'immigration en quelque sorte, soit le pourcentage des élèves inscrits en FD dans une région et qui demeurent dans une autre région;
- d'autre part, l'émigration, soit le pourcentage des élèves d'une région inscrits en FD qui le sont dans une autre région.

**TABLEAU 5**

**LES ÉLÈVES INSCRITS HORS DE LEUR RÉGION DE RÉSIDENCE EN 1999-2000**

RÉGIONS	IMMIGRATION ÉLÈVES INSCRITS EN FD DANS LA RÉGION QUI PROVIENNENT D'UNE AUTRE RÉGION		ÉMIGRATION ÉLÈVES DE LA RÉGION INSCRITS EN FD QUI LE SONT DANS UNE AUTRE RÉGION	
	N/total	%	N/total	%
Bas-St-Laurent–Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	1/9	11	123/131	93,9
Saguenay–Lac-Saint-Jean	3/88	3,4	14/99	14,1
Québec–Chaudière–Appalaches	22/481	4,6	97/556	17,4
Mauricie–Centre-du-Québec	191/882	21,7	141/732	19,3
Estrie	144/360	40	25/241	10,4
Laval–Laurentides–Lanaudière	120/3170	3,8	266/3308	8,0
Montérégie	85/1328	6,4	369/1612	22,9
Montréal	550/1789	30,7	136/1375	9,9
Outaouais	11/339	3,2	50/378	13,2
Abitibi-Témiscamingue	15/119	12,6	4/108	3,7
Côte-Nord	5/91	5,5	16/102	15,7
Nord-du-Québec	0/0	0	15/15	100

L'analyse détaillée faite en 1997-1998 démontre que les mouvements d'une région à une autre ne peuvent pas, sauf exception, servir d'explication à la sous-représentation de la FD dans une région donnée. Cela dit, signalons tout de même quelques cas de migrations assez substantielles dans un sens ou dans l'autre.

\* En raison de codes postaux manquants (le code postal déterminant le lieu de résidence), le total des effectifs au Tableau 5 est un peu moindre, soit 8 656 élèves.

Comme l'an dernier, l'Estrie est la région la plus attractive avec 40 % (144 sur 360) de ses élèves provenant d'une autre région. Montréal demeure aussi très attractive avec 550 élèves sur 1789 (soit 30,7 %, même niveau que l'an dernier) provenant d'une autre région.

À l'opposé, une portion substantielle des résidents de la Montérégie s'inscrivent encore dans une autre région, 369 sur 1612, soit 22,9 % (22,5 % l'an dernier). Cela s'ajoutant au fait que cette région n'attire pas beaucoup d'élèves en provenance d'autres régions (85 sur 1328, soit 6,4 %), on peut dire que les mouvements interrégionaux contribuent substantiellement à la sous-représentation en FD dans le cas de la Montérégie.

Un fait inédit s'est produit en 1999-2000. En effet, après avoir vivoté avec une poignée d'élèves pendant quelques années — la population régionale étant sans doute trop restreinte pour que l'offre locale ait un sens — la région Bas-Saint-Laurent a confié son mandat en FD à une CS d'une autre région, la CS de la Riveraine. On peut observer l'effet de cette décision au Tableau 6.

TABLEAU 6

L'ÉVOLUTION DEPUIS TROIS ANS DU NOMBRE D'ÉLÈVES DE LA RÉGION  
BAS-SAINT-LAURENT–GASPÉSIE–ÎLES-DE-LA-MADELEINE  
INSCRITS SUR PLACE OU À LA CS DE LA RIVERAINE

	1997-1998	1998-1999	<b>1999-2000</b>
Sur place	21	18	<b>8</b>
À la CS de la Riveraine	0	5	<b>96</b>
<b>Total</b>	21	23	<b>104</b>

L'augmentation du total des élèves en FD provenant de la région Bas-Saint-Laurent–Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine est de 352 % depuis que le mandat a été confié à la CS de la Riveraine.

Si l'on applique le nombre moyen d'inscriptions (2,2) pour l'ensemble de la province aux 104 élèves de cette année, cela veut dire que la région recueille environ 1,2 % du total des inscriptions, alors qu'elle représente 4,4 % de la population québécoise. La région demeure sous-représentée, mais c'est tout de même entre 3 et 12 fois plus d'inscriptions que les années antérieures, depuis 1995-1996. Si c'était nécessaire, voilà donc une belle démonstration que la proximité de l'offre a moins d'importance que la consistance de cette offre en FD.

Signalons en passant que cet afflux de 96 inscrits en provenance de la région Bas-Saint-Laurent–Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine n'explique pas la performance remarquable de la CS de la Riveraine. Cela ne représente en effet que 2,8 % des inscriptions à cette CS en 1999-2000.

Le Tableau 7, à la page suivante, permet de remettre les statistiques récentes dans une plus large perspective. En 1992, la distribution régionale de la clientèle de la DGFD correspondait bien, dans l'ensemble, à celle de la population du Québec, les écarts étant plutôt minimes. Par contre, depuis l'implantation du système de services décentralisés, la distribution des inscriptions en FD ne correspond plus à la distribution de la population.

- 1995-1996 : À l'exception de l'Abitibi-Témiscamingue et de la Côte-Nord, toutes les régions en dehors de la grande région métropolitaine (Montréal, Laval-Laurentides-Lanaudière et Montérégie) sont sous-représentées, la région métropolitaine étant à l'inverse fortement sur-représentée.
- 1996-1997 : Il n'y a plus qu'une seule région périphérique, la Côte-Nord, qui a une clientèle correspondant à son poids dans la population. Autrement, toutes les régions en dehors de la grande région métropolitaine sont plus ou moins gravement sous-représentées alors qu'à l'inverse, la grande région métropolitaine est fortement sur-représentée, davantage même que l'année précédente.
- 1997-1998 : Le constat global demeure : sur-représentation au centre de la concentration démographique et d'une sous-représentation en périphérie demeure, mais le paysage se diversifie. La Côte-Nord devient sous-représentée. Par contre, la Mauricie-Centre-du-Québec, jusqu'alors sous-représentée, dépasse et double même sa proportion dans la population québécoise tellement la croissance d'inscriptions y est forte. Pour ce qui est des régions « montréalaises », deux d'entre elles (Montréal et Laval-Laurentides-Lanaudière) demeurent fortement sur-représentées. Par contre, la Montérégie, en décroissance pour une troisième année, chute en dessous de sa proportion de la population.
- 1998-1999 : Le paysage continue de se diversifier au point que la dichotomie centre/périphérie doit de plus en plus être nuancée (en proportion toujours puisque dans l'absolu, les grands nombres demeurent là où est concentrée la population). Les régions qui étaient sous-représentées le demeurent, sauf l'Estrie qui, grâce à une croissance remarquable, rejoint maintenant son poids relatif. Au centre, une baisse sensible des inscriptions fait que Montréal se retrouve pour la première fois sous-représentée, rejoignant du coup sa voisine de la Montérégie dans ce statut. À l'inverse, en croissance accélérée, la région de Laval-

*suite du texte à la page 10*

TABLEAU 7

LA PRÉSENCE PROPORTIONNELLE RÉGIONALE DANS LA POPULATION QUÉBÉCOISE, ET  
DANS LES INSCRIPTIONS DE LA DGFD EN 1992 ET DES CS DEPUIS 1995-1996

RÉGIONS	% POPULATION 1997 <sup>1</sup>	% DGFD 1992 <sup>2</sup>	% FD				
			95-96	96-97	97-98	98-99	99-00
Bas-Saint-Laurent–Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	4,4	3,5	0,4	0,3	0,3	0,3	0,1
Saguenay–Lac-Saint-Jean	4,0	3,4	2,2	1,2	0,7	0,9	0,8
Québec–Chaudière–Appalaches	14,1	13,0	6,5	5,5	4,5	5,7	5,1
Mauricie–Centre-du-Québec	6,6	6,8	4,6	5,4	12,1	12,3	18,1
Estrie	3,9	3,5	1,8	2,0	2,1	4,0	3,5
Laval–Laurentides–Lanaudière	16,1	17,5	21,0	21,6	26,0	33,5	34,3
Montérégie	17,7	22,7	22,4	20,7	15,9	15,2	13,6
Montréal	24,7	20,3	30,9	36,6	31,9	22,5	20,2
Outaouais	4,3	3,1	3,7	3,2	3,7	3,5	2,4
Abitibi-Témiscamingue	2,1	2,8	3,7	1,8	1,5	1,0	1,0
Côte-Nord	1,4	2,5	2,5	1,5	1,1	1,2	1,0
Nord-du-Québec <sup>3</sup>	0,5	1,0	0,3	0,1	0,1	0,0	0,0
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	100	100	100	100	<b>100</b>

1. Selon les données de l'Institut de la statistique du Québec : [www.stat.gouv.qc.ca/donstat/demograp/regional/203.htm](http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/demograp/regional/203.htm)
2. Francine Bédard-Hô, *Études sur la clientèle de la formation à distance*, MEQ, Québec, novembre 1993.
3. Jusqu'à la restructuration scolaire de juillet 1998, bien qu'elles fassent officiellement partie de la région administrative Nord-du-Québec, deux CS sont souvent rattachées, dans des documents du MEQ, aux directions d'une autre région : il s'agit de la CS de Chapais-Chibougamau, rattachée au Saguenay–Lac-Saint-Jean, et de la CS du Nouveau-Québec, rattachée à l'Abitibi-Témiscamingue. Dans ce tableau, nous situons ces deux CS dans leur véritable région administrative, le Nord-du-Québec, afin de permettre la comparaison avec des données qui proviennent d'autres sources et qui respectent les divisions par régions administratives. Depuis juillet 1998, les deux CS en question ont été fusionnées dans la CS de la Baie-James et sont rattachées à l'Abitibi-Témiscamingue. S'il y avait eu des inscriptions à cette CS, nous les aurions comptabilisées dans la région Nord-du-Québec. Il n'y en a pas eu.

Laurentides–Lanaudière compte maintenant presque autant d’inscriptions que les deux autres régions « montréalaises » combinées, alors que sa population ne représente que 38 % de la population totale de ces dernières.

- En 1999-2000, un mouvement amorcé depuis deux ans se confirme : deux régions, Mauricie–Centre-du-Québec et Laval–Laurentides–Lanaudière ont connu de tels accroissements d’inscriptions (18,2 % l’une, 34,4 % l’autre) qu’elles portent en quelque sorte ombrage aux autres régions qui ne se sont pas développées au même rythme. Alors qu’elles ne pèsent que pour 22,7 % de la population québécoise, ces deux régions ont fourni à elles seules 86,8 % de l’augmentation globale des inscriptions depuis cinq ans.

Nous avons mis en Annexe 2 les tableaux des inscriptions ventilées par CS (ou consortiums) à l’intérieur de chacune des régions d’inscription depuis 1995-1996.

On trouvera, à la page suivante, les caractéristiques socio-démographiques de la clientèle.

## LES CARACTÉRISTIQUES SOCIO-DÉMOGRAPHIQUES DE LA CLIENTÈLE

Nous utilisons ici les données concernant les élèves et non pas les inscriptions, puisqu'il s'agit de décrire les caractéristiques de personnes réelles.

RÉPARTITION SELON LE SEXE					
	1995-1996	1996-1997	1997-1998	1998-1999	1999-2000
Femmes	60,7 %	59,4 %	57,9 %	56,3 %	<b>55,4 %</b>
Hommes	39,3 %	40,6 %	42,1 %	43,7 %	<b>44,6 %</b>

La clientèle de la FD demeure majoritairement féminine, malgré un rééquilibrage continu au fil des ans.

ÂGE MOYEN SELON LE SEXE					
	1995-1996	1996-1997	1997-1998	1998-1999	1999-2000
Femmes	28,0	27,6	26,7	25,8	<b>25,5</b>
Hommes	26,0	25,7	24,9	24,7	<b>24,2</b>
<b>Total</b>	27,2	26,8	26,0	25,3	<b>24,9</b>

La tendance au rajeunissement de la clientèle se confirme encore une fois. Comme d'habitude, les femmes sont en moyenne un peu plus âgées que les hommes.

PROPORTION DE MOINS DE 25 ANS					
	1995-1996	1996-1997	1997-1998	1998-1999	1999-2000
	49,2 %	52,2 %	56,0 %	59,0 %	<b>61,3 %</b>

La diminution continue de l'âge de la clientèle se vérifie aussi dans la proportion toujours croissante des élèves qui ont moins de 25 ans.

RÉPARTITION SELON LA SCOLARITÉ ANTÉRIEURE					
	1995-1996	1996-1997	1997-1998	1998-1999	1999-2000
N'ayant pas le DES	96,2 %	96,1 %	95,8 %	95,8 %	<b>95,8 %</b>

La très grande majorité (95,8 %) des personnes n'ont pas leur diplôme d'études secondaires (DES) au moment de leur inscription à un cours, une proportion pratiquement invariable au fil des ans.

## LES INSCRIPTIONS EN FP À DISTANCE

Au Tableau 8, trois indicateurs nous permettent de suivre l'évolution de la clientèle en FP à distance au fil des cinq dernières années. Le portrait est cependant un peu ardu à tracer, les trois indicateurs en question mesurant des choses différentes, soit des inscriptions, des élèves et des ventes. Il nous faut donc faire certaines équivalences en cours de route.

TABLEAU 8  
L'ACTIVITÉ EN FP À DISTANCE DEPUIS 1995-1996

INDICATEURS	1995-1996	1996-1997	1997-1998	1998-1999	1999-2000
SIFCA ( <i>inscriptions</i> )	132	–	–	–	–
DCFP ( <i>élèves</i> )	–	12	20	75	107
PUBLICATIONS DU QUÉBEC ( <i>ventes</i> )	–	649	878	870	1 548

SIFCA avait compilé 132 inscriptions en FP à distance en 1995-1996, soit 1,2 % du total des inscriptions en FD cette année-là. Ce n'était pas la somme totale des inscriptions en FP à distance, comme nous l'écrivions :

Dans le cas d'un cours financé par la SQDM (et pour empêcher que ne se produisent des situations de « double financement »), les règles budgétaires du MEQ obligent les CS à déclarer « tout élève qui suit une activité sanctionnée par le MEQ ». On aurait observé que cette procédure n'est pas toujours suivie; il y a substantiellement plus de cours subventionnés par la SQDM qu'il y en a de déclarés à SIFCA.

*Les inscriptions en formation à distance en 1995-1996, SOFAD, mars 1997, p. 2.*

Depuis 1996-1997, les inscriptions en FP à distance sont compilées par DCFP (Déclaration des clientèles en formation professionnelle). En 1999-2000, il y a eu 107 élèves inscrits en FP à distance (DCFP ne fournit pas le nombre d'inscriptions-cours), ce qui doit correspondre à environ 235 inscriptions si le ratio élèves/inscriptions est semblable à ce que l'on retrouve en formation générale à distance. Ces effectifs DCFP sont en croissance continue depuis 1996-1997.

Que la déclaration des inscriptions soit passée de SIFCA à DCFP n'annule pas le problème relatif aux activités qui ne sont pas financées par le MEQ et qui risquent d'être invisibles dans les données du Ministère. Nous avons cependant un moyen de faire une certaine évaluation de la taille de cette clientèle, soit le relevé des ventes faites par les Publications du Québec de matériel didactique à des fins de FP (ou de perfectionnement de la main-d'œuvre) à distance.

En 1999-2000, il y a eu 1 548 ventes de trousse de matériel d'apprentissage de la SOFAD destiné à la FP à distance. Puisque ce total de ventes est beaucoup plus élevé que le nombre d'élèves relevé par DCFP, on peut faire l'hypothèse que le matériel a fort majoritairement été utilisé par des élèves qui, à cause de leur financement « non MEQ », ne figurent pas dans les relevés DCFP. Un matériel équivalant forcément à une inscription à plus ou moins brève échéance, on peut donc croire qu'il y a eu environ 1 313 inscriptions en FP à distance en 1999-2000, en plus de celles comptabilisées par DCFP (1 548 moins 235).

Si l'on fait la somme de ces 1 548 « ventes/inscriptions » en FP et des 19 157 inscriptions en FG à SIFCA (résultat : 20 705), on peut croire que les inscriptions en FP ont représenté environ 7,5 % des inscriptions totales en FD (FG et FP combinées) en 1999-2000, une augmentation par rapport au 5,4 % observé l'an dernier.

# Annexe 1

---

## LES LIMITES DE NOS INSTRUMENTS DE MESURE

---

---

### EN FORMATION GÉNÉRALE

---

Les élèves de la FD ne se trouvent pas tous dénombrés dans les relevés de SIFCA. Un des objectifs de SIFCA est de « recueillir et traiter les déclarations de fréquentation scolaire de toute personne inscrite à des activités ou des cours reconnus par le Ministère quelle que soit la source de financement » (*Guide SIFCA*, 1.20.1). Pourtant, lorsque l'activité éducative relevant du mode d'organisation « D » (inscrit au service formation à distance) n'est pas financée par le MEQ, les effectifs concernés sont souvent « invisibles » :

- soit qu'ils ne sont pas déclarés à SIFCA,
- soit qu'ils sont déclarés, mais qu'ils sont obligatoirement assimilés aux effectifs scolaires qui fréquentent des établissements, sinon la transaction est rejetée par le système à l'étape dite de « mise à jour du fichier maître ». Le *Guide SIFCA* stipule en effet, sans explication sur le sens de cette directive aux CS, que « lorsque la source de financement est différente de « E » (ministère de l'Éducation), le mode d'organisation doit prendre la valeur suivante : « F » : Fréquentation [d'un établissement] » (C.10.10, message de mise à jour M-4355), cela alors que l'utilité du renseignement Mode d'organisation est, dit-on, qu'il « [...] permet de déterminer le type de financement » (2.50.1).

---

### EN ÉDUCATION POPULAIRE ET PERFECTIONNEMENT

---

Les activités en FD non sanctionnées par le MEQ ne sont comptabilisées que dans les CS ou encore à la SOFAD elle-même pour le cours *Du français sans fautes*.

---

### EN FORMATION PROFESSIONNELLE

---

- En 1995-1996, sauf pour les exceptions mentionnées ci-dessus, tout était inscrit dans SIFCA.
- À partir de 1996-1997, si des cours de FP à distance sont suivis en option par des élèves qui sont dans un cheminement de formation générale, ils sont comptabilisés dans SIFCA.
- Par contre, les cours de FP à distance pris à l'intérieur d'un cheminement en FP sont désormais comptabilisés dans le système responsable des Déclarations des clientèles en formation professionnelle (DCFP).

## Annexe 2

### LES INSCRIPTIONS PAR CS DEPUIS 1995-1996

#### 010 BAS-SAINT-LAURENT–GASPÉSIE–ÎLES-DE-LA-MADELEINE

CS *	1995-1996	1996-1997	1997-1998	1998-1999	1999-2000
Kamouraska–Riv.-du-Loup	22	12	15	2	16
<b>Total</b>	41	32	39	39	16

\* Les CS des Monts-et-Marées et des Phares ont confié leur mandat de FD à la CS de la Riveraine depuis le 1<sup>er</sup> juillet 1999. Nous les avons donc retirées du tableau tout en conservant dans les totaux des années antérieures les inscriptions qui leur sont attribuables.

#### 020 SAGUENAY–LAC-SAINT-JEAN

CS	1995-1996	1996-1997	1997-1998	1998-1999	1999-2000
du Pays-des-Bleuets	34	22	31	41	40
du Lac-Saint-Jean	74	79	33	52	79
des Rives-du-Saguenay	83	14	10	22	11
de La Jonquière	47	20	13	21	11
<b>Total</b>	238	135	87	136	141

#### 030 QUÉBEC–CHAUDIÈRE-APPALACHES

CS	1995-1996	1996-1997	1997-1998	1998-1999	1999-2000
de la Capitale	137	66	26	317	429
des Découvreurs	135	171	216	186	88
des Premières-Seigneuries	169	177	115	137	171
de Portneuf	75	33	38	40	58
de L'Amiante	36	26	2	9	2
de la Beauce-Etchemin	90	90	81	90	101
des Navigateurs	63	37	53	88	125
<b>Total</b>	705	600	531	867	974

#### 040 MAURICIE–CENTRE-DU-QUÉBEC

CS	1995-1996	1996-1997	1997-1998	1998-1999	1999-2000
de la Riveraine	500	588	1 416	1 883	3 469
des Chênes	—	—	—	—	1
<b>Total</b>	500	588	1 416	1 883	3 470

**050 ESTRIE**

<b>CS</b>	<b>1995-1996</b>	<b>1996-1997</b>	<b>1997-1998</b>	<b>1998-1999</b>	<b>1999-2000</b>
de la Région-de-Sherbrooke	192	212	247	435	<b>455</b>
Eastern Townships	—	—	—	175	<b>207</b>
<b>Total</b>	192	212	247	610	<b>662</b>

**061 LAVAL—LAURENTIDES—LANAUDIÈRE**

<b>CS</b>	<b>1995-1996</b>	<b>1996-1997</b>	<b>1997-1998</b>	<b>1998-1999</b>	<b>1999-2000</b>
de Laval	269	470	681	928	<b>1 317</b>
des Affluents	461	439	441	557	<b>1 088</b>
de la S.-des-Milles-Îles	1 184	1 235	1 547	3 052	<b>3 474</b>
de la Rivière-du-Nord	175	87	159	302	<b>427</b>
des Laurentides	70	42	59	77	<b>110</b>
Pierre-Neveu	102	81	168	204	<b>150</b>
<b>Total</b>	2 261	2 354	3 055	5 120	<b>6 566</b>

**062 MONTÉRÉGIE**

<b>CS *</b>	<b>1995-1996</b>	<b>1996-1997</b>	<b>1997-1998</b>	<b>1998-1999</b>	<b>1999-2000</b>
de Saint-Hyacinthe	232	280	221	485	<b>525</b>
Marie-Victorin	1 416	1 199	1 050	1 307	<b>1 518</b>
du Val-des-Cerfs	59	34	82	14	<b>34</b>
des Grandes-Seigneuries	291	321	222	269	<b>323</b>
de la Vallée-des-Tisserands	192	251	220	250	<b>204</b>
New Frontiers	—	—	12	2	<b>4</b>
<b>Total</b>	2 415	2 258	1 867	2 329	<b>2 608</b>

\* La CS des Trois-Lacs confiant désormais son mandat en FD au CRFDGM, nous l'avons donc retirée du tableau tout en conservant dans les totaux des années antérieures les inscriptions qui lui sont attribuables.

**063 MONTRÉAL**

<b>CS</b>	<b>1995-1996</b>	<b>1996-1997</b>	<b>1997-1998</b>	<b>1998-1999</b>	<b>1999-2000</b>
<i>CRFDGM</i> (de la Pointe-de-l'Île et Marguerite-Bourgeoys)	1 529	2 057	2 159	1 757	<b>2 072</b>
de Montréal	1 796	1 901	1 529	1 608	<b>1 715</b>
<i>DEAL</i> (English-Montréal et Lester-B.-Pearson)	7	32	61	78	<b>86</b>
<b>Total</b>	3 332	3 990	3 749	3 443	<b>3 873</b>

**070 OUTAOUAIS**

<b>CS</b>	<b>1995-1996</b>	<b>1996-1997</b>	<b>1997-1998</b>	<b>1998-1999</b>	<b>1999-2000</b>
des Draveurs	400	344	437	530	<b>464</b>
Western Québec	—	—	—	—	<b>2</b>
<b>Total</b>	400	344	437	530	<b>466</b>

**080 ABITIBI-TÉMISCAMINGUE**

<b>CS *</b>	<b>1995-1996</b>	<b>1996-1997</b>	<b>1997-1998</b>	<b>1998-1999</b>	<b>1999-2000</b>
de Rouyn-Noranda	126	61	79	47	<b>58</b>
Harricana	188	74	46	25	<b>27</b>
du Lac-Abitibi	34	45	56	76	<b>111</b>
<b>Total</b>	430	212	192	148	<b>196</b>

\* Nous avons éliminé du tableau cette année l'ex-CS de Val-d'Or et les CS du Lac-Témiscamingue et de la Baie-James qui n'ont plus d'inscriptions depuis plusieurs années, tout en maintenant leur contribution au total des inscriptions dans les années où il y en avait une.

**090 CÔTE-NORD**

<b>CS *</b>	<b>1995-1996</b>	<b>1996-1997</b>	<b>1997-1998</b>	<b>1998-1999</b>	<b>1999-2000</b>
du Fer	169	122	83	102	<b>185</b>
<b>Total</b>	264	164	124	177	<b>185</b>

\* La CS de l'Estuaire confiant désormais son mandat de FD à la CS du Fer, nous l'avons retirée du tableau tout en conservant dans les totaux des années antérieures les inscriptions qui lui sont attribuables.

## Annexe 3

TABLEAU 9

LES INSCRIPTIONS PAR MATIÈRES DEPUIS 1995-1996

MATIÈRES	1995-1996		1996-1997		1997-1998		1998-1999		1999-2000	
	N	%	N	%	N	%	N	%	N	%
Mathématiques	3 731	34,5	3 941	36,2	4 595	39,1	6 435	41,9	<b>7 678</b>	<b>40,1</b>
Français	4 283	39,6	3 896	35,8	3 904	33,2	4 292	27,9	<b>4 960</b>	<b>25,9</b>
Sciences	1 294	12,1	1 243	11,4	1 296	11,0	1 850	12,0	<b>2 340</b>	<b>12,2</b>
Anglais langue seconde	786	7,3	979	9,0	1 001	8,5	1 342	8,7	<b>1 770</b>	<b>9,2</b>
Sciences humaines	403	3,7	621	5,7	572	4,9	826	5,4	<b>1 520</b>	<b>7,9</b>
Développement personnel et social	126	1,2	115	1,1	148	1,3	197	1,3	<b>350</b>	<b>1,8</b>
Mathematics	28	0,3	53	0,5	101	0,9	132	0,9	<b>170</b>	<b>0,9</b>
English Language Arts	0	0,0	13	0,1	72	0,6	108	0,7	<b>151</b>	<b>0,8</b>
Micro-informatique							47	0,3	<b>70</b>	<b>0,4</b>
French, Second Language					6	0,1	38	0,3	<b>47</b>	<b>0,2</b>
Sciences (anglais)					6	0,1	32	0,2	<b>53</b>	<b>0,3</b>
Personal and Social Development	3	0,0	10	0,1	17	0,1	29	0,2	<b>34</b>	<b>0,2</b>
Social Sciences	1	0,0	1	0,0	18	0,1	16	0,1	<b>28</b>	<b>0,1</b>
Administration, commerce et informatique	150	1,4	17*	0,2	8*	0,1	17*	0,1	<b>17*</b>	<b>0,1</b>
Microinformatics							2	0,0	<b>1</b>	<b>0,0</b>
<b>Total</b>	<b>10 805</b>	<b>100</b>	<b>10 889</b>	<b>100</b>	<b>11 744</b>	<b>100</b>	<b>15 363</b>	<b>100</b>	<b>19 157</b>	<b>100</b>

\* Depuis 1996-1997, les inscriptions en FP sont comptabilisées par DCFP. Les quelques inscriptions en Administration, commerce et informatique comptabilisées par SIFCA ne concernent que les cours suivis en option par des élèves en cheminement de formation générale.